

Louise Pletzer, *Lettre à Poutaveri*

Un mot est donné : ma'a (nourriture)

L'arrivée de **chaque** bateau est une fête. Hommes et femmes se précipitent sur **leurs** pirogues qu'ils chargent de ma'a, de fruits, de fleurs, et **partent** à l'assaut du navire. Les hommes font du troc, les femmes dansent, embrassent et caressent l'équipage. Les capitaines sont plus ou moins sévères les premiers jours, après ils **se** ressemblent tous, ils se détendent petit à petit et font la fête avec nous. Les départs sont déchirants et les capitaines, furieux, car **il leur** manque toujours quelques matelots dans la nature. La visite de **tous ces** navires est bien agréable pour nous et nous souhaitons qu'**il** en **viene** plus souvent.

Les principales difficultés :

- **chaque** : est toujours singulier
- leur/leurs :
 - o **leurs** pirogues (où leurs est déterminants possessif) : les hommes ont plusieurs pirogues et les femmes également
 - o **il leur** manque (où leur est pronom personnel complément) : il ne prend jamais de marque de pluriel
- **se ressemblent** : se est placé devant un verbe conjugué donc Se
- **furieux** : adjectif qualificatif apposé, il s'accorde ici avec les capitaines.
- **Quelques** matelots, **tous** ces navires : les déterminants indéfinis désignent plusieurs personnes et il s'accorde avec le nom sur lequel il porte donc quelqueS et touS
- **Qu'il en vienne** : « il » est ici un sujet apparent ; il ne désigne personne. Néanmoins, le verbe conjugué sera à P3. Ici « vienne » est au présent du subjonctif car le narrateur exprime un souhait.